

Source d'inspiration

Comme madame Nadège, ça m'est arrivé plus d'une fois d'écrire et de monter un spectacle avec mes élèves. Avec une classe, nous avons préparé un spectacle de marionnettes (écriture, fabrication des marionnettes et des décors, etc.). Il nous fallait un castelet. Ah oui, un castelet, pour ceux qui ne le savent pas, c'est une sorte de cadre derrière lequel se cachent les marionnettistes. La partie inférieure est opaque et le spectacle se joue dans la partie supérieure. J'avais un plan et le matériel nécessaire, trouvé ici et là. Si, contrairement à madame Nadège, je n'avais aucune difficulté à comprendre le plan, les enfants trouvaient sans doute que ça avançait trop lentement. Un de mes élèves a regardé les instructions et s'est mis à diriger les opérations. Comme Noah, il s'exprimait très peu en classe. Je connaissais à peine le son de sa voix jusqu'à ce jour-là. De plus, il était assez timide avec moi. Au début, il n'osait pas m'inclure dans les indications qu'il donnait aux uns et aux autres. Alors plutôt que d'appeler, comme dans la scène du livre, des personnes et leur dire ce qu'elles devaient faire, il disait des phrases telles que « Il faut quelqu'un ici pour mettre la planche en face et aussi... ». C'est tout naturellement que j'ai rejoint les autres enfants.

À un moment, nous devions tous tenir une partie du castelet pour compléter l'assemblage. La nécessité de travailler en équipe et de coordonner nos mouvements a contribué à la sensation de former un groupe uni, dans lequel chacun a un rôle à jouer, un rôle indispensable. D'ailleurs, juste à la fin de l'assemblage, quand on a lâché notre construction pour la regarder, une des élèves a dit : « Ce que j'aime dans cette classe, c'est qu'on fait de vraies choses ». Cette phrase me plaisait tellement, que je tenais à la glisser dans le récit. Te rappelles-tu qui prononce cette phrase dans le livre ?

Ce jour-là, j'ai découvert non seulement qu'un enfant qui semblait très passif et peu motivé était doué en bricolage, savait diriger un groupe avec clarté et douceur, mais aussi qu'il aimait beaucoup d'activités. De plus, il avait été capable de déchiffrer mes gribouillis et mes croquis approximatifs, ce qui n'était pas une mince affaire. Vivre cette scène m'a confirmé et rappelé que les élèves en savent souvent beaucoup plus que ce qu'ils manifestent dans le cadre de la classe et que les adultes ont à apprendre d'eux aussi. J'en avais la conviction quand j'étais enfant, puis je l'avais oublié.

Objet :

Réponse à propos de la bicyclette de l'infolettre n° 2 :

Pendant des années, la bicyclette a été mon principal moyen de locomotion. Comme madame Nadège, j'ai eu aussi un accident sur le trajet domicile-école. Heureusement, il était beaucoup moins grave que le sien. Aujourd'hui, je me déplace surtout à pied et parfois en transport en commun.

Devinez quels sont les personnages du livre qui jouent de cet instrument.





Personnage : Daphné

Non seulement j'ai dû écrire le livre que vous avez lu, mais en plus, je dois rédiger mon portrait. Ce n'est pas parce que j'aimerais être journaliste que je dois tout faire ici.

Bon, vous en savez déjà beaucoup sur moi, puisqu'il y a une multitude d'indices dans le récit. Si vous avez fait attention aux surnoms qu'on a donnés à nos parents, vous avez deviné qu'ils ont des sonorités multilingues. Ce n'est pas étonnant, car on parle plusieurs langues à la maison et que nos origines sont multiples. Et puis, si vous voyez bien mon portrait, vous remarquez une autre de mes particularités : j'aime porter des vêtements de couleurs très différentes et souvent vives.

Ah oui ! Vous savez aussi que ma pire ennemie s'appelle Isaline. Mais je ne dis pas tout à mes amis. Si je la déteste autant, c'est aussi parce que je l'envie. Elle est tellement meilleure que moi. Elle a de magnifiques longs cheveux bouclés, alors que les miens sont si fins, que j'ai l'air d'un petit oiseau déplumé. Elle réussit tout ce qu'elle entreprend et moi, c'est plutôt l'inverse. Enfin, je dis ça lorsque mon pessimisme prend le dessus et pas quand je suis plongée en pleine activité passionnante avec mes amis.

Question du lectorat et tentative de réponses

* Quelle est la scène qui a été la plus difficile à écrire ?

Ceux qui me connaissent savent que je suis très mauvaise dans presque tous les sports. Lorsqu'il fallait former des équipes au cours d'éducation physique, j'étais TOUJOURS la dernière que l'on choisissait. Alors, vous ne serez pas surpris d'apprendre que la scène du tournoi, ainsi que les entraînements de basket représentaient un gros défi. J'ai dû lire beaucoup sur les règles du jeu, regarder des vidéos et me renseigner en lisant des comptes-rendus d'événements sportifs. Et même après tout ce travail d'enquête, je ne suis pas sûre d'avoir trouvé le ton juste. Eh oui ! Non seulement je ne suis pas une bonne basketteuse, mais en plus, je ne suis pas passionnée lorsque j'assiste à un match. Si j'admire profondément l'habileté de certains joueurs et les enchaînements entre les coéquipiers, le résultat final m'importe peu. Je regarde les compétitions sportives comme s'il s'agissait de spectacles artistiques.

Me mettre dans la peau d'un supporter est donc très loin de moi. J'ai alors puisé dans ce que je ressens lorsque des équilibristes, des danseurs ou des jongleurs évoluent sous mes yeux.